

**L'ESTAQUE**

# Un festival pour changer de regard sur les "queer"

**L'**événement prend de l'ampleur. Pour la deuxième édition de son festival de créations *queer* contemporaines, le collectif Idem (Identité-diversité-égalité-Méditerranée) s'installe à l'Estaque dans un lieu propice à la créativité.

Sarah Saby, coprésidente du collectif, et Noémie Pillas, membre individuel, expliquent leur démarche : "Notre collectif regroupe des associations locales et nationales (Amnesty international, Aides, le Planning familial, Le Refuge, Mémoires de sexualités, La Zouze, la FSGL...) ainsi qu'une quarantaine de membres actifs. Nous travaillons dans une dynamique d'orientation sexuelle et de genre mais surtout pour les droits humains et notre particularité est que nous collaborons ensemble sur des projets communs dont le festival Transform qui est outil culturel. Pour ces événements, nous aimons investir des lieux atypiques et pour la deuxième édition du festival nous avons choisi La Déviation."

Cette ancienne usine de ciment La Coloniale, bien connue des gens du coin pour avoir servi



Le collectif Idem, qui milite depuis 2012 pour les droits LGBTIQI, a notamment invité Marion la Klepto pour cette deuxième édition du festival. /PHOTO SOPHIA LAMBEROU

**"Ce festival invite le public à ne pas rester simple spectateur."**

SARAH SABY

de décor au célèbre film *Marius et Jeannette* de Robert Guédiguian, a elle aussi changé de genre et s'appelle depuis 2015 La Déviation. L'association "En devenir" en a fait un lieu de résidence, de création et de recherche artistique, qui s'étend sur plus de 1000 m<sup>2</sup> de bâtiments et un vaste terrain entre les arches de l'ancienne cimenterie et les falaises blanches de l'Es-

taque. Mais le festival Transform, c'est quoi exactement ? "Les thèmes centraux sont le genre et la sexualité. Ce festival invite le public à ne pas rester simple spectateur et l'interroge sur ses normes, ses références et le questionne sur son rapport à la différence à travers la création contemporaine", expliquent les organisateurs.

Cet événement propose une programmation impressionnante avec des artistes de qualité, comme le surprenant danseur et chorégraphe François Chaignaud, et combinera performances théâtrales, danse contemporaine, projections vidéos, expositions, cabaret récitation et deux DJ sets en soirées qui

mettront les femmes à l'honneur avec Marion du collectif La Klepto et Deena Abdelwahed. "Visuellement, ça va être très beau et nous avons la chance de recevoir des artistes pluridisciplinaires qui se produisent dans le monde entier et qui sont reconnus dans leur domaine", souligne Sarah Saby. De quoi éveiller nos sens, notre curiosité et nous faire réfléchir en nous plongeant dans l'univers du *queer*.

M.V.

Le festival Transform #2 aura lieu les 21 et 22 avril à La Déviation, 210, chemin de la Nerthe (16<sup>e</sup>). Entrée solo 17 €, pass week-end solo 30 €. Réservation sur [www.collectif-idem.org](http://www.collectif-idem.org)



François Chaignaud sera l'une des têtes d'affiche. /PH. ODILE BERNARD-SCHROEDER

N° 7249

Mercredi 19 Avril 2017

p. 9

**L'ESTAQUE**

● **C'est bientôt la 2<sup>e</sup> édition de Transform!** Un festival de créations contemporaines, organisé par le collectif Idem vendredi et samedi, le rendez-vous est pris à la Déviation, chemin de la Nerthe (16<sup>e</sup>), pour deux jours entre danse contemporaine, performance théâtrale, déambulations, cabaret récitation, DJ set, projections vidéo, atelier fanzine et expositions...

→ 210, chemin de la Nerthe (16<sup>e</sup>).

# Transform, un festival qui bouscule les codes

En s'installant à La Déviation (16<sup>e</sup>), dans cette ancienne usine à ciment devenue lieu de création artistique, le festival Transform a investi un espace qui collait parfaitement à son état d'esprit: intimiste, exigeant et étonnant. Organisé pour la deuxième année par le collectif Idem (identité-diversité-égalité-Méditerranée), qui regroupe diverses associations, ce festival des créations *queer* contemporaines a accueilli près de 500 personnes sur deux soirs (vendredi et samedi), proposant

performance théâtrale, danse, déambulations, cabaret récital, DJ set, projection vidéo, atelier fanzine et expositions, avec le souci permanent d'interroger le public sur son rapport au genre, à la sexualité, au corps, tout en bousculant les codes esthétiques et identitaires.

Des Estaquéens venus en famille ont pu découvrir cet intrigant festival, qui compte bien larguer ses amarres, dès l'an prochain, dans un nouveau lieu alternatif où il trouvera de nouveaux adeptes.

S.T.



L'incroyable Monsieur K et son bal des illusions. François Chaignaud et ses déambulations inspirées de danses sacrées indiennes. / PHOTOS S.T. ET M.V.

# la Marseillaise

www.lamarseillaise.fr



La Dj tunisienne Deena Abdelwahed clôturera le Festival TransForm.  
PHOTO OLIVIER JEANNE-ROSE ET JULIA CASTEL

## Festival « hors-normes » qui a bon(s) genre(s)

## Festival « hors-normes » qui a bon(s) genre(s)

### PERFORMANCES

Impulsé par le collectif Idem, « TransForm ! » propose des « créations Queer contemporaines » dès vendredi. Un programme entre festivités et militantisme.

### Marseille

Dans les années 70, les quartiers populaires latinos de New-York, notamment à Harlem, abritaient les ballrooms. D'exubérantes danses ou défilés parodiant les normes sexuelles dans lesquelles l'universitaire Elsa Dorlin décèle les racines du mouvement Queer. Signifiant « bizarre » en anglais, le mot était alors très connoté politiquement aux États-Unis. Les ballrooms étaient un mode de vie et d'expression. Et surtout un espace de liberté. « C'est en ce sens qu'il y a une filiation entre TransForm ! et les ballrooms, mais bien sûr pas dans la clandestinité », explique Alain Marc Deluy, l'un des coordinateurs du festival qui prendra ses quartiers vendredi et samedi à la Déviation. Un lieu de création et de recherche artistique, ancienne usine de ciment « La coloniale », située au vallon de Riaux. Un décor ainsi « post-industriel » dans lequel s'enchaîneront, jour et nuit, des « propositions de spectacles qui questionnent les normes établies à travers le prisme des arts visuels et des arts vivants, aussi bien au niveau du genre que des orientations sexuelles », résume l'autre coordinatrice de TransForm, Sarah Saby, également codirectrice du collectif Idem. Acronyme d'« Identités - Diversité - Égalité Méditerranée », l'ensemble créé en 2012 regroupe des associations défendant « les droits humains et les libertés fondamentales en matière d'orientation sexuelle et d'identité de genre, et le rejet de toute forme de discriminations », stipule son site internet. « Queer déter-

mine tout ce qui est hors-normes. Cela relève d'un positionnement politique », rappelle Sarah Saby. Un credo arpenté vaillamment pour cette seconde édition du festival.

### Atelier fanzine et Djssets

TransForm ! s'ouvrira ainsi par deux sessions d'un solo écrit par François Chaignaud, « entre récit et danse inspirées de la région indienne du Malabar ». Un spectacle hors du commun « car il prend la forme d'une déambulation et déplace les spectateurs. Cela questionne les normes des spectacles de danse contemporaine », disent les organisateurs. Il précédera *Shades of a queen* de la sud-africaine Mmakgosi Tsogang Kgabi qui « traite d'une identité Queer aux croisements multiples. Quand on est noire, africaine, que l'on vit en Europe et qu'on est lesbienne », précise Sarah Saby. Puis la Dj Marion montrera l'étendue de son art du sample pour un set qui mettra un terme à la première nuit. « Beaucoup de femmes font de l'électro mais elle sont peu représentées sur cette scène », motive-t-elle. Son alter ego tunisienne, Deena Abdelwahed, prodiguera ainsi le lendemain sa « musique futuriste arabe, mix ingénieux et dansant de sons orientaux ainsi que d'électro », qualifie la coordinatrice. Le cabaret « chaotique et imaginaire » de Monsieur K ou encore la performance dansée du costaricain Alejandro Flores figureront aussi au menu. La dimension politique se matérialisera davantage avant cela. Les spectateurs pourront participer à un atelier fanzine à partir des archives de l'association Mémoire des sexualités – elle-aussi membre d'Idem – afin de cerner « l'utilisation de la mémoire dans les milieux militants féministes ».

### Philippe Amsellem

● Vendredi 21 et samedi 22 avril à la Déviation, 210 Chemin de la Nerthe, 13016 Marseille. [www.collectif-idem.org/](http://www.collectif-idem.org/)



### SOMMAIRE

106

#### SOCIÉTÉ

La culture en ville FN, 3<sup>e</sup> volet :

- droit de réponse de Beaucaire (P.6-7)
  - Retour à Forbac, film de Régis Sauder (P.7)
  - Entretien avec Lucas Belvaux pour son film *Chez Nous* (P.8)
  - Orange, Béziers (P. 9-10-11)
- La biodiversité en question (P.12-13)



Entretien avec Lucas Belvaux pour son film *Chez nous*  
© Annie Gava

#### POLITIQUE CULTURELLE

Entretiens avec Sandrine Mini, nommée à la direction de la scène nationale de Sète, et Nathalie Cabrera à la Maison Jean Vilar à Avignon (P.14-15)

Une Cité d'artistes au Couvent Levat, à Marseille (P.16)

Mécènes du Sud ouvre une antenne à Montpellier (P.17)



*Intrude*, installation d'Amanda Parer à voir pendant la ZAT à Montpellier © Amanda Parer

#### ÉVÉNEMENTS

Le Printemps de la danse, Transform#2 (P.18)

Festival Les Musiques au GMEM, Grand ménage de printemps à Cucuron (P.19)

## ON VEUT DU QUEER !

À la veille du premier tour de l'élection présidentielle, il y aura à Marseille au moins un moyen de ne pas trop penser aux échéances du dimanche approchant. Le festival **Transform**, deuxième du nom, se tiendra les **21 et 22 avril**. Créé par le collectif **IDEM** (Identité – Diversité – Egalité – Méditerranée), l'événement, sous-titré *Festival des créations queer contemporaines*, aura lieu à La Déviation, une ancienne cimenterie de l'Estaque, reconvertie en lieu d'échanges et de culture. Au programme éclectique de ces deux journées, ciné, danse, concerts, expos, ateliers...

Le 21, à découvrir, la performance-conversation

solo de **Mmakgosi Tsogang Kgabi**, sur « *la construction d'une identité queer aux croisés multiples* », mais aussi *Dumy Moyi*, solo intimiste entre récital et danse de **François Chaignaud**, ou le DJ Set de **Marion (La Klepto)**. Le 22, atelier fanzine en ouverture, puis *Le Bal des Illusions*, un spectacle de cabaret queer. Et en continu durant les deux jours, projection de courts métrages par le **Collectif Jeune Cinéma**.

◆ J.C.S. ◆

#### **Transform #2**

21 et 22 avril

La Déviation, Marseille

09 81 09 44 01 ◆ collectif-idem.org



Mmakgosi Tsogang Kgabi © D. Vlahovic

# ZIBELINE N°107

13.05 > 10.06.2017



## Mensuel culturel & citoyen du Sud-Est

**| VOS PREMIERS FESTIVALS | LÉGISLATIVES : LA MENACE FN |**

### Vous avez dit **déviant** ?



**Essai transformé pour les cultures queer et la 2<sup>e</sup> édition du festival Transform qui a pris ses quartiers dans un lieu atypique**

cimenterie désaffectée dédié à la résidence et la création artistiques, **la Déviation**. Au centre de la programmation, les questions de sexualité et de genre -et donc de normes et de différence- vues à travers le prisme de la création contemporaine et d'artistes queer. Danseur et chorégraphe, **François Chaignaud**, de la compagnie **Vlovajob Pru**, s'est déployé au milieu du public, happé par son

sens et nos références par la diversité de leurs origines : répertoire médiéval, cultures philippine, séfarade ou ukrainienne.

Changeement de décor. **Mmakgosi Tsogang Kgabi** définit sa performance *Shades of a queen*, comme une conversation qui invite le spectateur à prendre part à ses réflexions sur la construction des identités de genre. Dans son salon vintage, elle enchaîne les appels téléphoniques, des conversations courtes et répétitives, les questions insolites, à des interlocuteurs des deux sexes. Allemande d'origine sud-africaine, l'artiste mêle également à sa démarche la question de l'origine : noire et lesbienne n'est pas une double peine mais un point d'appui pour une artiste qui joue sur le terrain de la subversion.

Choix artistique assumé, chaque soirée se termine avec un DJ set qui met à l'honneur les femmes qui ne sont pourtant pas rares dans cette discipline mais seulement ignorées. Là encore, histoire de décroiser... les genres.

◆ THOMAS DALICANTE ◆



Shades of a queen, Mmakgosi Tsogang Kgabi © H. Richaud

**A**près une naissance dans les quartiers sud, le festival porté par le collectif LGBTQI **Idem** a mis le cap vers l'Estaque, au pied du massif de la Nerthe, dans une

provoque le contraire d'une gêne, elle crée une intimité bienveillante. Quand les mouvements, d'inspiration indienne, nous tournent vers l'Orient, les chants, eux, questionnent nos

Le festival *Transform* s'est déroulé les **21 et 22 avril**, à **La Déviation, Marseille**

# Créations en tous genres

Premier événement dédié aux créations contemporaines queer à Marseille, le Festival TransForm! fête son deuxième printemps à la Déviation, à l'Estaque. Ce festival porté par le collectif Idem propose une programmation qui traverse les champs artistiques.

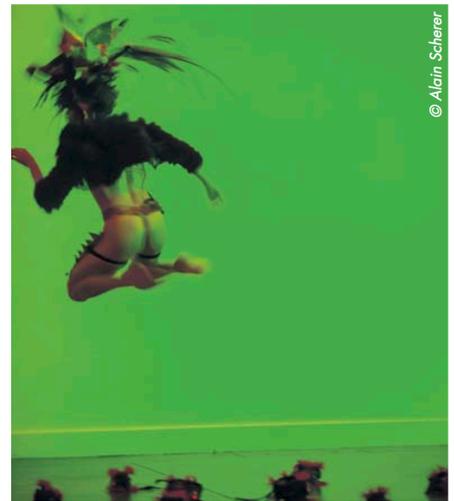
*Trans- [pfx]: qui donne le sens de passer d'ici à là, passer à travers, passer outre, être au-delà.*

Intéressant de constater qu'un simple préfixe intégré dans un titre peut déjà tendre dans une direction, sans toutefois l'imposer — quelle belle chose que l'étymologie ! L'équipe initiatrice du festival TransForm! s'ingénie, quant à elle, à développer un espace de liberté et d'expression à travers le prisme des arts. Dans la volonté de s'éloigner de l'instrumentalisation politique de la question du genre, le collectif Idem met un point d'honneur à traiter de la question de l'orientation sexuelle mais d'une manière plus générale, en poussant l'observation jusqu'aux limites des normes elles-mêmes et du rapport que l'on entretient en général avec l'altérité. La notion de bienveillance s'inscrit donc naturellement au cœur du programme tout comme la qualité des artistes, ce qui s'explique par la nature même du collectif, regroupant aussi bien des adhérents directs porteurs de ces valeurs que des associations portées sur le droit humain.

Il a été d'ailleurs été question pour Sarah Saby et Alain Marc Deluy, coprésident.e.s de l'association, de s'axer sur des créations inclusives, impliquantes, où le public s'intègre dans le processus de création, afin de brouiller les frontières et les catégories et de redessiner les contours de la scène. Dans sa performance, Mmakgosi Tsogang Kgabi invitera ainsi le spectateur à prendre part à ses réflexions sur la construction des identités de genre, mais également d'origine, processus qui parfois se croisent, s'entremêlent, dans une complexité que l'on ne cherche pas forcément à percevoir. Dans la journée de samedi sera également prévu un atelier fanzine queer imprégné de l'ambiance du festival et qui reprendra les archives de l'association Mémoire des Sexualités de Christian de Leusse dans une reconsidération historique. Une sorte de mise en abyme philosophique et graphique. Adeptes de la chanson cabaret, ne ratez pas *Le Bal des Illusions de Monsieur K.* qui « crée des stratagèmes de jeu avec le public pour faire de lui un autre partenaire de scène », brillant par son indistinction kafkaïenne.



Mmakgosi Tsogang Kgabi



François Chaignaud

François Chaignaud, quant à lui, nous propose une performance déambulatoire qui oscille entre le récit et la danse, dans la recherche de lieux qui ne lui sont pas habituellement dédiés et qui mélange des « chants inspirés du répertoire médiéval mais aussi des cultures philippine, séfarade et ukrainienne. »

Cette performance arrive à transmettre l'essence même du festival TransForm!, véritable facilitateur de la pensée, qui s'applique à brouiller les frontières, mais également à transformer, à adapter des créations dans un lieu lui-même déjà un mouvement. Et en tant que résidence de création, la Déviation semble se prêter parfaitement à ce dessein, jusqu'à lui rajouter un soupçon d'individualité brute que lui doivent sa nature d'habitation et de création, mais également l'aspect minéral de sa situation à flanc de rocher, entre pierre, ciel et mer. Déconstruire pour mieux recomposer, faire de la contrainte une invention, qui se présentera notamment sous la forme d'une mise en

lumière spécifique.

Si dans ce festival, aucune forme n'est figée, c'est également aussi le cas du corps. Les deux Dj sets du week-end mettront à l'honneur les femmes, que ce soit en explorant le côté sombre de la musique techno avec Marion du collectif La Klepto, ou en se tournant vers la quête de « la musique club futuriste arabe » de Deena Abdelwahed, permettant, en musique, de clôturer ces deux soirées respectives.

Une programmation intense à l'image de sa structure porteuse, dotée d'une force d'autant plus prodigieuse qu'elle est portée par un but commun, proposant la solution dans ses mesures et comme matière à mûrir.

Laura Legeay

Festival TransForm : du 21 au 22/04 à la Déviation (210 chemin de la Berthe, 16<sup>e</sup>).

Rens. : 09 81 09 44 01 / [www.collectif-idem.org](http://www.collectif-idem.org)



LE GUIDE DE VOS SORTIES CULTURELLES  
musique \* théâtre \* ciné \* expos \* danse



DU 12 AU 25  
AVRIL #2017



GRATUIT  
[www.journalventilo.fr](http://www.journalventilo.fr)

# Marseille Culture

## CINÉMA

### "Aria" projeté aux Variétés

Comment faire face aux nouvelles parentalités ? À partir de portraits croisés et de visages penchés sur son ventre de femme enceinte, la réalisatrice Emilie Jovet a réalisé un documentaire qui s'intitule *Aria*. Son film sera projeté ce soir à 20h30 au cinéma Les Variétés. Il se prolongera par un débat, à l'initiative du collectif Idem, sur les problématiques abordées à 21h30, en relation avec l'Association des parents gays et lesbiennes (AGPL) et en présence de plusieurs intervenants.

→ Ce soir à 20h30 au cinéma Les Variétés (1<sup>er</sup>). 0 892 68 05 97. 6/8€.



## La Marseillaise

Vendredi 22 Décembre 2017 - p. 9

### 3 QUESTIONS À...

La réalisatrice du documentaire « Aria », **Émilie Jouvét**. Invitée hier par le collectif LGBT IDEM à Marseille, elle évoque la question de la Procréation médicalement assistée (PMA).

#### Pourquoi avoir dédié un documentaire à la PMA ?

Mes précédents films parlaient de féminisme et d'homosexualité. J'ai répondu à la sollicitation du centre d'art contemporain de Genève qui cherchait une quarantaine d'artistes pour mener un prochain sur 8-9 mois. Je venais moi-même, après un parcours PMA de 5 ans, de tomber enceinte. J'ai eu tout naturellement envie de faire témoigner des personnes LGBT au sujet de la parentalité, du désir ou non d'enfant. Comme beaucoup, j'ai été très déçue qu'au moment du débat très dur sur le mariage pour tous, la PMA pour toutes les femmes n'ait pas été adoptée. Aujourd'hui, elle reste un sujet d'actualité car si le gouvernement actuel s'y est déclaré favorable, il l'a repoussé aux calendes grecques.

#### Le mariage pour tous a néanmoins ouvert aux couples de même sexe la possibilité d'adopter un enfant.

C'est vrai mais la démarche d'adoption est un choix particulier que ce soit pour les couples hétéro ou homosexuels. Il faut ajouter qu'en France, très peu d'enfants sont adoptables et que de nombreux pays en Afrique ou en Asie, refusent l'adoption aux couples homosexuels français ayant remplis toutes les conditions requises. Par ailleurs les femmes qui veulent devenir mères avec l'aide de la PMA ne sont pas stériles, elles souhaitent porter un enfant et le mettre au monde.

#### N'y a-t-il pas comme l'indique les opposants à la PMA, le risque d'un glissement vers la Gestation pour autrui (GPA) qui marchandise le corps des femmes ?

Ce sont deux choses totalement distinctes. Une GPA, c'est porter pendant 9 mois l'enfant de quelqu'un d'autre. Pour moi, qui suis également féministe la GPA ne peut pas être autorisée sauf à condition qu'elle soit strictement encadrée et réalisée gratuitement au titre de la liberté des femmes à disposer de leur corps pour aider des personnes qui leur sont chères à être parents. J'insiste : cette question n'est pas propre aux gays, elle est aujourd'hui principalement posée par des couples hétéro dont la femme rencontre des problèmes pour porter un enfant.

Propos recueillis par L.P.





---

3 QUESTIONS À...

## 3 questions À...

3 questions À...

La réalisatrice du documentaire « Aria », Émilie Jouvét. Invitée hier par le collectif LGBT IDEM à Marseille, elle évoque la question de la Procréation médicalement assistée (PMA).

Pourquoi avoir dédié un documentaire à la PMA ?

Mes précédents films parlaient de féminisme et d'homosexualité. J'ai répondu à la sollicitation du centre d'art contemporain de Genève qui cherchait une quarantaine d'artistes pour mener un prochain sur 8-9 mois. Je venais moi-même, après un parcours PMA de 5 ans, de tomber enceinte. J'ai eu tout naturellement envie de faire témoigner des personnes LGBT au sujet de la parentalité, du désir ou non d'enfant. Comme beaucoup, j'ai été très déçue qu'au moment du débat très dur sur le mariage pour tous, la PMA pour toutes les femmes n'ait pas été adoptée. Aujourd'hui, elle reste un sujet d'actualité car si le gouvernement actuel s'y est déclaré favorable, il l'a repoussé aux calendes grecques.

Le mariage pour tous a néanmoins ouvert aux couples de même sexe la possibilité d'adopter un enfant.

C'est vrai mais la démarche d'adoption est un choix particulier que ce soit pour les couples hétéro ou homosexuels. Il faut ajouter qu'en France, très peu d'enfants sont adoptables et que de nombreux pays en Afrique ou en Asie, refusent l'adoption aux couples homosexuels français ayant remplis toutes les conditions requises. Par ailleurs les femmes qui veulent devenir mères avec l'aide de la PMA ne sont pas stériles, elles souhaitent porter un enfant et le mettre au monde.

N'y a-t-il pas comme l'indique les opposants à la PMA, le risque d'un glissement vers la Gestation pour autrui (GPA) qui marchandise le corps des femmes ?

Ce sont deux choses totalement distinctes. Une GPA, c'est porter pendant 9 mois l'enfant de quelqu'un d'autre. Pour moi, qui suis également féministe la GPA ne peut pas être autorisé sauf à condition qu'elle soit strictement encadré et réalisée gratuitement au titre de la liberté des femmes à disposer de leur corps pour aider des personnes qui leur sont chères à être parents. J'insiste : cette question n'est pas propre aux gays, elle est aujourd'hui principalement posée par des couples hétéro dont la femme rencontre des problèmes pour porter un enfant.

Propos recueillis par L.P.

Katharine Cooper ■



Parution : Quotidienne  
Diffusion : 1 018 549 visites (France) - © OJD Internet déc.  
2014



Tous droits réservés La Marseillaise 2017  
A869D645F1E46024161909413B0BCEE31693CD49

*En cas de problème, consultez la FAQ ou contactez le service Assistance : [cliquez ici](#)*

**LA REVUE DE VOS SORTIES CULTURELLES**  
musique \* théâtre \* ciné \* expos \* danse



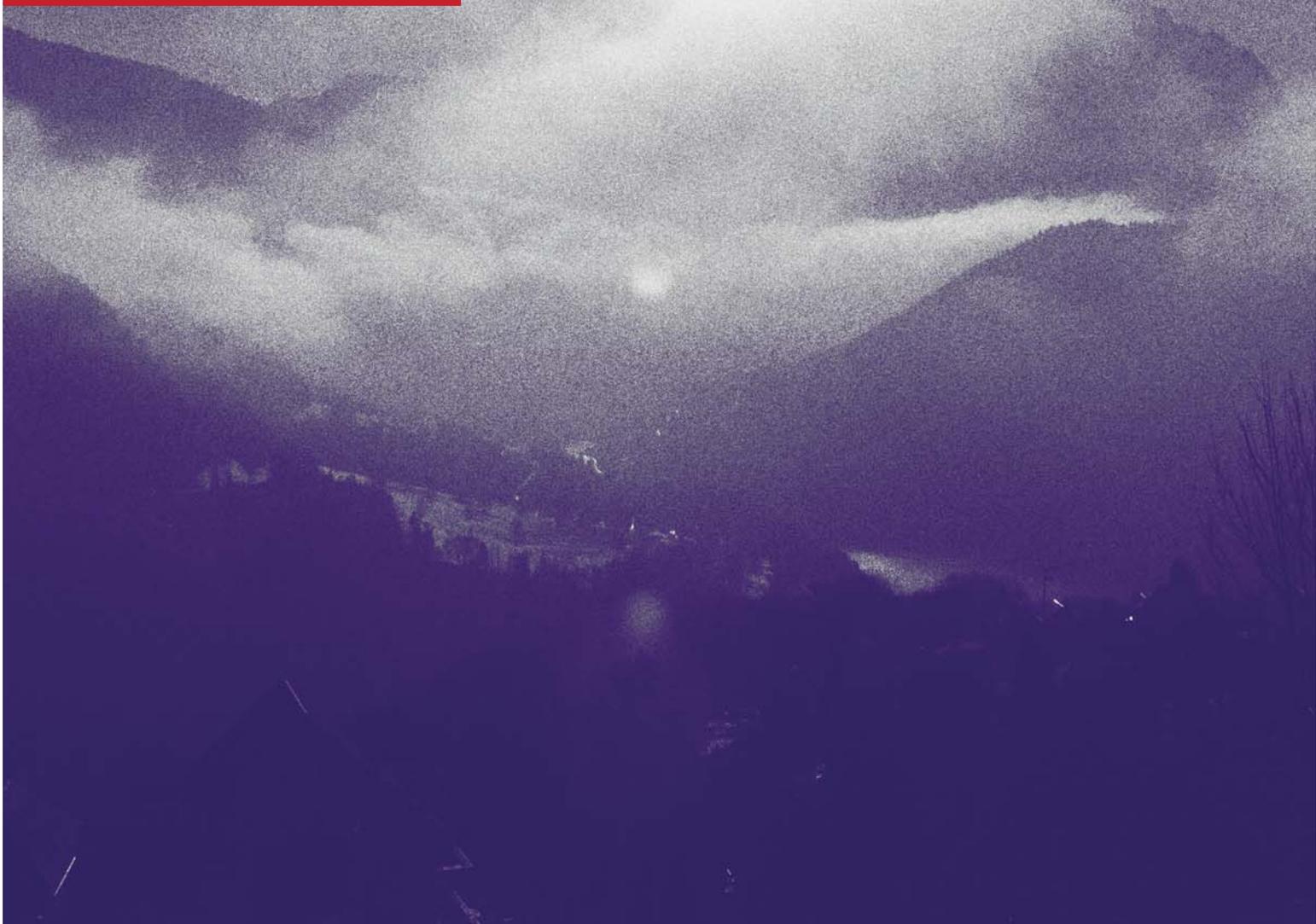
DU 7 AU 20  
MARS #2018



**GRATUIT**  
[www.journalventilo.fr](http://www.journalventilo.fr)

N° 405

**VENTILO**



# COMBAT DOCS

Durant le mois de mars, Amnesty International propose une poignée de séances autour de films intelligemment sélectionnés, généralement des documentaires, en présence d'invité.e.s, et suivies de débats, afin de partager collectivement les luttes mondiales pour les droits de l'homme.

**L**'ONG Amnesty International n'est pas seulement présente sur le terrain, à défendre les droits de l'homme dans plus de quatre-vingts pays de la planète : depuis quelques années, les militants et sympathisants d'Amnesty International France convient le public des régions Paca, Corse et Languedoc à la découverte d'œuvres cinématographiques propres à



*Las Mujeres Deciden* de Xiana Yago

interroger collectivement les luttes qui secouent la planète, et à faire écho au travail des nombreux bénévoles qui œuvrent à plus de justice humaine et sociale. Ainsi, quatre villes des Bouches-du-Rhône, Marseille, Aix-en-Provence, Port-de-Bouc et Martigues, accueilleront tout au long du mois de mars les équipes d'Amnesty pour ces rendez-vous cinématographiques. À commencer par le Gyptis de la Belle de Mai pour une séance du formidable *Coby* de Christian Sonderegger, en présence du réalisateur, documentaire franco-américain qui suit l'existence difficile de Suzanna dans son parcours transitionnel transgenre, devenant un garçon, Coby. Un opus qui touche au plus juste de l'intime, et met en relief, malgré une société apparemment ouverte aux questions de transsexualité, le rejet sociétal immanent concernant le changement de sexe. À la Faculté de Droit et Sciences Politiques d'Aix-en-Provence, le public aura l'occasion de rencontrer Mélina Tupa,

pour son court-métrage *The Search*, autre portrait de l'Argentine durant la *guerre sale* des années soixante-dix. Du côté de l'Étang de Berre, le Renoir de Martigues accueillera quant à lui la projection du film de Sékou Traoré, *L'Œil du cyclone*, alors que le dynamique lieu alternatif Le Rallumeur d'Étoiles proposera la diffusion des deux courts, *Jungle* et *Réfugié-es Hôtel Plaza Athènes*. Enfin, à quelques encablures, le Méliès de Port-de-Bouc proposera une séance-débat du dernier opus de Xiana Yago, *Las Mujeres Deciden*, en présence de la productrice. Les équipes d'Amnesty International réussissent avec cette manifestation à conjuguer l'exigence cinématographique et l'ouverture au monde, ouvrant largement aux débats.

EMMANUEL VIGNE

Festival Au cinéma pour les droits humains : du 1<sup>er</sup> au 31/03 à Marseille et autour.

Rens. : au-cinema-pour-les-droits-humains.fr

**!** Recommandé par Ventilo

**RETROUVEZ UN ARTICLE SUR**  
[www.journalventilo.fr](http://www.journalventilo.fr)

## **Coby**

Documentaire de Christian Sonderegger (France - 2018 - 1h17). Projection en avant-première, en présence du réalisateur, dans le cadre du festival Au cinéma pour les droits humains organisé par Amnesty International

Ven. 9 à 19h30

## **Rêves en rose**

Comédie dramatique de Dusan Hanak (Slovaquie - 1977 - 1h21), avec Juraj Nvota, Iva Bittova...

Dim. 18 à 18h15

## **Sécurité**

Documentaire de Natacha Samuel (France - 2018 - 45'). Dans le cadre du «Continent Jeunesse» de la Biennale des Écritures du Réel

Mar. 20 à 19h30. 2,50 €

## **LA FÊTE DU COURT-MÉTRAGE**

MANIFESTATION NATIONALE DÉDIÉE AU COURT-MÉTRAGE, DU 14 AU 20/03. RENS. : [WWW.LAFETEDUCOURT.COM](http://WWW.LAFETEDUCOURT.COM)

## **À Première Vue**

Programmation de films d'écoles de cinéma du sud de la Méditerranée (1h30). Séance suivie d'un verre

Mer. 14 à 19h30. Le Gyptis (136 rue Loubon, 3<sup>e</sup>). Entrée libre

## **En haut de l'affiche**

Programme de 6 films courts avec des acteurs connus

Mer. 14 à 21h. Les Lumières (Vitrolles). 4/6 €

Jeu. 15 à 19h. La Cantina (La Ciotat). Entrée libre

## **Espace Jeunesse**

Programme de 4 courts-métrages jeune public

# 10 *Marseille Quartiers*

Jeudi 5 Avril 2018  
www.laprovence.com

## SAINT-MAURONT

### Genre et sexualité : une conférence pour aller plus loin

Le collectif Idem, dans le cadre du festival + De genres, en partenariat avec Klap Maison pour la danse (3<sup>e</sup>), propose ce soir à 19h une conférence inédite : "Genders at work". Lors d'une 1<sup>ère</sup> partie, Maud-Yeuse Thomas, marseillaise et cofondatrice de l'Observatoire des transidentités, interviendra sur le thème : "Révolution des genres !" "L'irruption du concept d'identité de genre, proposé par Robert Stoller dans la décennie 1960, désormais bien documenté, ne cesse d'être contesté. La notion et concept d'identité sexuelle restent dominants dans un usage naturaliste, essentialiste et universaliste. Elle a servi à construire les thèses du transsexualisme au XX<sup>e</sup>."

*Un retour sur ces deux notions sera proposé avec leurs usages et controverses." Ensuite, Sam Bourcier interviendra sur le thème Macadam Porn ou comment résister à la reprivatisation néolibérale du sexuel et des genres. "En luttant contre l'expropriation des corps et des espaces. C'est ce que font le post-porn, le pornactivisme ou le protest-porn dans l'espace urbain et ailleurs. Les politiques queer et transféministes de la performativité, des corps et des genres proposent de nouvelles formes de désobéissance sexuelle." Le clip show de Sam Bourcier en donne un avant-goût.*

→ Gratuit. Réservations ☎ 04 96 11 11 20. 5, avenue Rostand (3<sup>e</sup>).